Frédéric SALY GIOCANTI, *Utiliser les statistiques en histoire*

Frédéric SALY GIOCANTI, *Utiliser les statistiques en histoire*, Paris, Armand Colin, « Coursus », 2005, 192 pages.

Hugues Langlois

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/histoiremesure/3232>

DOI : 10.4000/histoiremesure.3232

ISSN : 1957-7745

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 15 juin 2005

Pagination : 163-165

ISBN : 2-7132-2053-X

ISSN : 0982-1783

Référence électronique

Hugues Langlois, « Frédéric SALY GIOCANTI, *Utiliser les statistiques en histoire* », *Histoire & mesure* [En ligne], XX - 1/2 | 2005, mis en ligne le 20 août 2008, consulté le 22 avril 2022. URL : <http://journals.openedition.org/histoiremesure/3232> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/histoiremesure.3232>

Ce document a été généré automatiquement le 22 avril 2022.

© Éditions de l'EHESS

Frédéric SALY GIOCANTI, *Utiliser les statistiques en histoire*

Frédéric SALY GIOCANTI, *Utiliser les statistiques en histoire*, Paris, Armand Colin, « Coursus », 2005, 192 pages.

Hugues Langlois

- 1 Chaque semaine ou presque, les grandes maisons d'édition font paraître de nouveaux manuels d'histoire universitaire. Les domaines sont variés, les ouvrages tout autant, mais dans certains cas, pour les questions de concours (CAPES, agrégation) en particulier, les auteurs, afin de satisfaire la demande quasi instantanée des lecteurs, n'ont que très peu de temps pour répondre à la commande urgente de l'éditeur et produire le manuel. Cela se ressent assez souvent au niveau de la qualité. Dans d'autres cas, les auteurs ayant voulu démontrer qu'ils étaient parfaitement dignes de rédiger un manuel et souhaitant donc faire part de tout leur savoir, l'ouvrage devient vite indigeste ou, en tout cas, totalement inapproprié à un public d'étudiants débutant ; ce type de manuel pouvant à la rigueur servir de base de référence pour des spécialistes de la question souhaitant réviser leurs classiques.
- 2 Dans le cas présent, il n'en est rien : l'ouvrage n'est ni trop volumineux, ni trop léger, ni bâclé, ni trop pointu ; on ressent clairement que l'auteur, Frédéric Saly Giocanti, qui enseigne la statistique et l'informatique à Paris i et qui mène des recherches sur l'Allemagne aux XIX^e et XX^e siècles, a eu et a pris le temps de rédiger l'ouvrage « *Utiliser les statistiques en histoire* ».
- 3 Celui-ci peut servir de complément à des travaux dirigés, mais peut aussi — ce qui n'est pas à répéter aux étudiants — sans problème se suffire à lui même, car il comporte des exercices pratiquement à la fin de chaque chapitre, mais également un chapitre complet d'une quinzaine de pages d'exercices globaux à la fin de l'ouvrage.
- 4 Pour les cas pratiques, l'auteur a pris des exemples issus de vraies séries historiques provenant principalement pour la France des grands annuaires rétrospectifs de L'INSEE et de la synthèse d'Alfred Sauvy¹, de quelques travaux d'historiens — principalement modernistes —, des recueils statistiques de Mitchell² et de Flora³, pour le reste.

- 5 Les qualités de l'ouvrage sont multiples : tout d'abord, il est synthétique, clair et précis dans les définitions de base, sans rentrer dans des développements et des démonstrations purement mathématiques relativement rebutantes pour la plupart des historiens. Ce livre est en effet destiné à tous les lecteurs « même s'ils sont totalement dénués de culture mathématique et statistique » (p. 2).
- 6 Ces définitions mériteraient pourtant d'être mieux mises en valeur, par exemple en les faisant apparaître dans des encarts grisés ou en couleur, mais la couleur n'apparaît à aucun moment, pas même dans les graphiques ou les tableaux. Ensuite, il est à la fois pédagogique et complet : « L'ambition de ce livre n'est autre que d'aider à maîtriser les procédés et les démarches de compréhension pour un tel travail » (p. 2) (l'auteur entend ainsi la présentation des données sérielles, la compréhension des lois structurelles régissant les séries et l'établissement d'instruments d'investigation).
- 7 F. Saly Giocanti présente donc non seulement des indications précises et simples sur l'emploi des calculatrices, qu'elles soient basiques ou plus perfectionnées et graphiques, pour l'analyse quantifiée des données historiques, mais il précise également, séparément, et pour chaque calcul, la méthode sur tableur informatique, en l'occurrence Excel de Microsoft.
- 8 L'auteur aurait toutefois pu reproduire et présenter une ou plusieurs séries chiffrées dans leur aspect originel, telles qu'un historien peut les rencontrer dans ses sources (registre paroissial, relevé de comptes...).
- 9 L'ouvrage comporte douze chapitres. Les deux premiers chapitres présentent les séries dans leur ensemble et les notions de base (type de variable, effectif, fréquence, classes, bornes, etc.) en distinguant les séries diachroniques (chap. 1) des séries synchroniques, ainsi que les principaux types de graphiques chronologiques (bandes verticales, horizontales, courbes...), l'intérêt de chacun d'entre eux et rapidement le mode de construction d'un graphique triangulaire chronologique.
- 10 Les 3^e, 4^e et 5^e chapitres présentent des notions de base en statistique essentielles pour des études d'histoire quantitative : moyenne arithmétique et moyenne mobile pour une série simple ou pondérée (chap. 3) ; médiane, médiale et carré de concentration (chap. 4) ; variance, écart-type et coefficient de variation (chap. 5).
- 11 On peut certes aujourd'hui se reposer entièrement sur sa machine, qui peut réaliser sans problème tous ces calculs, mais l'auteur explique bien quelques propriétés à saisir pour vérifier si celle-ci fonctionne correctement, mais aussi et surtout pour être certain de ne pas avoir commis d'erreur dans la saisie des données ou pour ne pas être trop dépendant de l'électronique si celle-ci venait à tomber en panne.
- 12 Le chapitre 6 étudie la représentation graphique et présente des méthodes de réalisation de graphiques : histogrammes pour des séries classées, et graphique triangulaire pour des séries synchroniques.
- 13 Le chapitre 7 est peut-être le plus hétérogène puisqu'il mélange les rapports, pourcentages, proportions, variations, déflateurs et indices simples.
- 14 Le chapitre 8 aborde brièvement les indices pondérés et synthétiques et en particulier la formule de l'indice des prix développée par le statisticien allemand Laspeyres en 1864, avec ses différentes applications et ses faiblesses.

- 15 Le chapitre 9 est consacré à la régression et à la corrélation linéaires, qui sont très employées par les historiens économiques actuels, ainsi qu'à la réalisation d'une droite de tendance.
 - 16 Le chapitre 10 présente les graphiques semi-logarithmiques, les notions de base, les propriétés et les modes de construction d'un graphique semi-log sur papier classique, ou sur papier semi-log, ainsi que d'une droite d'ajustement.
 - 17 Le chapitre 11 aborde les tableaux (simple entrée, double entrée, carrés et de contingence) ainsi que le fameux test du khi deux qui permet de travailler sur des séries statistiques comportant deux variables qualitatives et non quantitatives.
 - 18 Enfin le chapitre 12, comme nous l'avons vu, présente une série d'exercices de longueur et de difficulté variables portant sur des séries diachroniques et synchroniques et reprenant les différentes notions abordées dans les chapitres précédents.
 - 19 Ce manuel de statistique est donc bien équilibré, il est vraiment approprié à un public d'étudiants qui découvrirait la discipline et on pourra soi-même s'y replonger pendant un certain temps. Cependant, dès lors qu'on voudra approfondir certains points, et pas uniquement ceux concernant spécifiquement les définitions mathématiques, par exemple au sujet de l'histoire de la discipline statistique appliquée à l'histoire, on devra se reporter à d'autres ouvrages, puisque celui-ci ne comporte aucun développement, ni indication bibliographique. Cela est sans doute dû à la volonté de l'auteur de ne pas dépasser les 200 pages. Si « Utiliser les statistiques en histoire » ne constitue sans doute pas l'ouvrage de référence absolue que se doit de posséder tout historien dans sa bibliothèque, il faut tout de même reconnaître qu'il s'en approche et sera amplement suffisant pour de nombreux chercheurs qui ne font qu'un usage modéré des statistiques.
-

NOTES

1. SAUVY, Alfred, *Histoire économique de la France entre les deux guerres*, Paris, Fayard, 1965-1967.
2. MITCHELL, Brian Redman, *International Historical Statistics*, New York, Stockton Press, 5^e éd., 2000.
3. FLORA, Peter, KRANS, Franz & PFENNING, Winfried (eds.), *State, Economy and Society in Western Europe: A data Handbook*, Francfort, Campus Verlag, Londres, MacMillan, et Chicago, St-James Press, 1983-1987.

INDEX

Mots-clés : histoire quantitative